

# Grand Sud

## RÉGION

Être informé sur l'air qu'on respire est l'objectif du programme *L'air et moi*, qui se décline dans les lycées.

### Qualité de l'air, éveiller la conscience des lycéens

**COMBIEN D'AIR EST-CE** que je respire par minute ? Réponse facile, pour les élèves qui ont suivi le programme *L'air et moi*. « Vous voyez cette bouteille de cinq litres [deau], illustre Victor-Hugo Espinosa, le fondateur du programme du même nom. Voilà ce qu'on respire toutes les 30 secondes ! »

La Fondation *L'air et moi* est la cheville ouvrière d'une action soutenue par le conseil régional depuis 2022, « pour accroître la sensibilisation à la qualité de l'air », explique Dominique Robin, directeur général d'AtmoSud, en charge de la mesure de la qualité de l'air.

« Notre objectif aujourd'hui est de développer le programme de façon beaucoup plus vaste à l'échelle de la région, grâce à des associations ancrées dans les territoires et dont le métier est l'éducation à l'environnement. » Une quinzaine d'associations, présentes dans tous les départements, vont s'en faire le relais.

#### « Cela se dissémine »

« Le soutien de ce programme s'inscrit dans le souhait de sensibiliser les lycéens, pour prendre conscience de la problématique, souligne Anne Claudio-Petit, vice-présidente de la Région. Le bilan est extrêmement prometteur en termes d'impact, car cela se dissémine. » Elle cite l'exemple de lycéens qui avaient mené la démarche jusqu'au bout et étaient venus la voir, car leurs mesures montraient un problème de qualité de l'air dans leur salle de classe.

Au niveau régional, la Fondation *L'air et moi* a déjà sensibilisé 10 000 écoliers. Libres d'accès et téléchargeables, ses programmes sont des outils pédagogiques, qui ont franchi, au niveau mondial, le million d'enfants sensibilisés.

SO. B.



Un capteur d'air intérieur prêté par AtmoSud dans un lycée d'Antibes. PHOTO ALICE PATALACCI